







Ce n'est pas en se rongeant du côté de l'ennemi qu'on peut espérer protéger ses biens et sa vie.

Charles GAUTIER (Le Droit)

## A LA VEILLE DU SCRUTIN

Les approbations précieuses de nos compatriotes de la province et même du dehors ne nous ont pas manqué au cours de la présente campagne électorale. Elles nous ont prouvé amplement que la *Liberté* n'avait pas préjugé du vrai sentiment national canadien-français en disant: la blessure est encore trop fraîche, il n'est ni digne ni prudent de nous rallier au parti qui nous a spoliés de nos droits. Le retrait de la candidature libérale du Dr Roy, dans le comté de Morris, a été l'expression tangible de ce sentiment.

Qui d'entre nous aurait osé soutenir — avant que la politique ne le lui soufflé à l'oreille — que nous devions, au Manitoba, juger les partis uniquement sur leurs programmes économiques et passer l'éponge sur le crime et le forfait de 1916?

Non, la question sociale n'est pas — comme quelques-uns le répètent et feignent de le croire — un torchon rouge que l'on brandit pour le malheureux plaisir d'aveugler les électeurs. C'est le pivot même de notre vie religieuse et nationale, et le plus beau rôle de notre journal est précisément d'empêcher qu'on ne l'oublie.

Que la *Liberté* prenne à cela figure antihérétique, elle n'a pas à s'en excuser. Elle défend une bonne cause et elle se trouve en fort bonne compagnie — pas amis les Jeunes Libéraux ne figureront pas.

Cette attitude apparaît logique et indiscutable, même à l'extérieur. M. Charles Gautier, rédacteur en chef du *Devoir*, écrit: "L'attitude de la *Liberté* est sage... Elle est une leçon à ceux qui ont vu les droits de la minorité franco-manitobaine". M. Léon-Paul Desrosiers, chroniqueur parlementaire du *Devoir*, dit de son côté: "La population canadienne-française du Manitoba n'aime ni M. Norris, ni le parti libéral provincial, depuis qu'il s'est montré oppresseur".

Les Jeunes Libéraux se plaignent avec amertume que l'opinion de la *Liberté* profite aux deux autres partis. De là à imaginer un complot politique, il n'y a qu'un pas. Un journal indépendant, chaque fois que les circonstances le favorisent, a le droit de se prononcer en faveur de l'un ou l'autre, ce se trouve fatalement en butte à ces accusations. Tout esprit impartial admettra, sans qu'il soit nécessaire d'insister, que le caractère même de notre œuvre nous interdit tout calcul de ce genre.

Il est non moins évident que la *Liberté*, n'étant pas le journal d'un seul, ne saurait parler au nom d'un seul dans une question de cette importance.

Disons enfin que notre sympathie personnelle pour les chefs des Jeunes Libéraux nous aurait rendu odieuse une opposition qui n'aurait pas été sérieusement motivée.

Quel que soit d'ailleurs le résultat des élections du 28 juin, la *Liberté* n'aura pas à regretter la position désintéressée qu'elle a prise. C'était son devoir de dire à ses lecteurs: ne soyez pas de partisans, mais de simples gens de cœur dont on ne blesse pas en vain l'âme nationale, dont on n'insulte pas en vain la fierté.

C'était son devoir, et elle l'a fait.

Donation FREMONT.

## MOINS DE DOUZE ANS APRÈS...

A peine douze ans depuis la mise en vigueur de la loi Thornton qui classait les Canadiens français du Manitoba au rang de parias. Douze ans seulement depuis qu'un geste magnanime, les principaux adhérents du parti libéral crachaient leur mépris au visage de leurs chefs et se proclamaient indépendants. Douze ans seulement et déjà le fantôme de la division politique promène son ombre odieuse sur nos rangs. Que s'est-il donc passé?

Tout, cette cohorte de ministres et de députés libéraux qui, au sein d'un homme, dans tous les caucus, votait pour interdire l'enseignement du français dans les écoles du Manitoba, ont-ils donc disparu de l'arène politique? Aurait-on, par hasard, assésé, desavoué le geste de Norris? Aurait-on, ce qui signifierait bien plus — pris engage ment public de rendre à nos compatriotes de nos écoles sa place officielle? Non, ils ne l'ont pas fait, tout ce qu'ils ont fait a été de sacrifier Norris comme chef de parti, c'est tout.

Et voici que l'on en voit profiter pour semer dans nos rangs la division, l'on en profite surtout — c'est ce qui m'attriste — à un malin vouloir — pour diriger contre la *Liberté* et son estime directeur d'injurieuses soupçons et d'impudiques attaques. Que lui reproche-t-on? D'avoir suivi en tous points la ligne de conduite suivie depuis quinze ans par la *Liberté*. D'avoir rappelé, à la veille d'une élection, ce que font Canadiens français vraiment dignes de ce nom ne doit pas oublier? D'avoir exprimé un doute, légitime, à l'endroit des bienfaits que nous réserverait l'accession au pouvoir des héritiers de la politique de 1916?

En fin de compte, c'était son devoir de le faire, comme rédacteur responsable d'un journal qui doit se tenir sur la brèche et veiller à nos intérêts. Je viens aujourd'hui lui en dire un mot au nom de tous ceux qui n'ont pas oublié que rien ne nous satisfait que la restauration de nos droits constitutionnels au Manitoba dans tout le Dominion.

Ce que j'ai écrit aujourd'hui, je le répète aujourd'hui: "Toute organisation est futile, toute sacrifice de temps ou d'argent est perdu, si la victoire de la parité politique est vaine dans les rangs de notre armée".

SAINT-CLAUDE.

(Jean Martin, Saint-Claude, Man.)

### A nos abonnés

Les abonnés de *La Liberté*, Saint-Leon, Managap, Brucelles, Notre-Dame de Lourdes qui ont payé des abonnements au bureau de la *Liberté* au cours de la semaine ou qui nous ont converti le samedi prochain, nous prions de réclamer leurs billets sans en faire état au samedi suivant sur représentation. Ceci s'adresse également à

nos abonnés qui demeurent dans les paroisses voisines de celles où les représentations sont données. Tous les noms sont envoyés à notre représentant qui se tiendra à la porte de la salle.

HULL, P. Q. — Mire Diana Lacroix a été reconnue innocente d'une triple accusation de meurtre d'enfants.

## POURQUOI LES RAMENER AU POUVOIR?

Le parti libéral fait des efforts désespérés dans toute la province pour capter les votes des Canadiens français. On nous communique un petit couillet électoral anonyme qui débute ainsi:

"Les enfants du Manitoba devraient avoir l'avantage d'apprendre leur langue maternelle à l'école."

"Ce sont les paroles de Thon. Hugh-A. Robson, chef du parti libéral de la province, dans son discours du 17 juin à Somerset, Manitoba."

"Par cette déclaration publique, le parti libéral s'engage définitivement à donner plus d'ampleur à la politique provinciale en matière d'éducation. Remarquablement indicative de la nouvelle orientation du parti libéral, c'est aussi la plus rassurante déclaration qui ait été faite en cette présente campagne électorale. Aucun autre chef n'en a fait de si haute."

"Nous avons maintenant l'assurance que la présente administration bar-croquette de notre système scolaire sera abolie pour faire place à un bureau d'univers, représentant l'opinion publique, et qui donnera aux enfants des écoles primaires le même avantage d'apprendre le français à l'école que les enfants des écoles secondaires."

A cet écrit extraordinaire nous n'avons que ce bref commentaire à faire:

1o. Le document n'est pas signé, comme le veut la loi électorale. Pas non plus, d'ailleurs, de mention de paternité, pas de nom d'imprimeur. Pourquoi? Serait-ce honte antique? Serait-ce crainte d'en prendre la responsabilité? Ou bien, est-ce simplement une fumisterie?

2o. "Les enfants du Manitoba", cela ne veut pas dire les enfants canadiens-français seulement. Un semblable mensonge, englobant les enfants de toutes les races, est une impossibilité politique dans tout des esprits. Si l'on en doute, qu'on demande l'opinion du *Free Press*.

3o. La promesse n'en est pas une. On dit, d'ailleurs, qu'il s'agit d'un faux, mais on ne s'engage pas à le donner.

4o. Serait-ce une promesse, que valdrait-elle? En 1880, le parti libéral s'est promis à Mgr Taché, et il a violé sa promesse. En 1915, le parti libéral a promis, et il a violé sa promesse. Promesses, promesses, hélas! Et M. Norris est toujours là. M. Robson a déclaré, en ouvrant sa campagne électorale, qu'il avait besoin de l'expérience et de l'appui de M. Norris.

5o. Que veut-on dire par "un bureau d'univers représentant l'opinion publique"? Cela inclut l'opinion du Dr Roy, du Dr Lacombe, de M. Norris et de tous les députés libéraux qui ont voté la loi de 1916?

6o. Les chefs des deux autres partis n'ont pas fait de déclarations publiques sur ce sujet, c'est vrai. Leur passé les en dispense. Ils ne nous ont jamais opprimés. Pourquoi vouloir ramener au pouvoir le seul parti qui nous a toujours été hostile?

### Le vicariat de Grouard

Par Bref en date du 11 mars, le Saint-Père sur la proposition de la Sacre Congrégation de la Propagation de la foi, a décidé de détacher du Vicariat d'Attabaska tout le territoire situé à l'est du 112e degré de longitude.

En vertu du même Bref, ce territoire avec les Missions qui y sont établies, est rattaché au Vicariat du Mackenzie. Le territoire et le territoire de la Sacre Congrégation de la Propagation qui a été détaché de la Sacre Congrégation de la Propagation de la foi, est rattaché au Vicariat du Mackenzie.

C'est la Sacre Congrégation de la Propagation qui a été détachée de la Sacre Congrégation de la Propagation de la foi, est rattaché au Vicariat du Mackenzie. C'est la Sacre Congrégation de la Propagation qui a été détachée de la Sacre Congrégation de la Propagation de la foi, est rattaché au Vicariat du Mackenzie.

## Circulaire au Clergé du Diocèse de Winnipeg

Archevêché de Winnipeg, 14 juin 1927

Bien Chers Collaborateurs,

A l'occasion du Jubilé de Diamant de la Confédération Canadienne, que nous allons célébrer le 1er juillet et les jours suivants, c'est le désir des autorités civiles de notre pays, comme il est tout-à-fait convenable du reste, que nous élevions nos esprits et nos cœurs vers Dieu, le Seigneur et Maître Souverain de toutes les nations, pour le remercier des bénédictions abondantes qu'il a répandues sur nous, comme peuple, durant les soixante années de notre existence. Il nous est facile assurément de nous rendre à ce désir, car quel est celui de nous qui ne réalise pas dans notre cœur les motifs si nombreux que nous avons d'être reconnaissants? Nous avons été bénis de soixante années de progrès et de prospérité, nous avons joui de soixante années de liberté et de sécurité; ne sont-ce pas là des bénédictions qui demandent une expression d'humilité et de reconnaissance au Maître et Distributeur de tout don précieux. Sans cette expression de reconnaissance notre fête nationale ne serait pas complète, et ce doit être pour nous une source de profonde satisfaction que les autorités civiles aient été des premiers à le reconnaître. C'est dans le devoir patriotique et religieux que d'imprimer ce caractère à cette glorieuse célébration, et, tout en rendant grâce à Dieu d'implorer avec toute la ferveur de notre prière la continuation de ses bénédictions divines sur notre patrie bien-aimée.

En conséquence, dimanche le 1er juillet prochain, après la Messe paroissiale, nous chanterons le Te Deum — cette prière de louanges et d'actions de grâces consacrée à travers les siècles par notre Mère la Sainte Eglise. Vous y ajouterez une invocation au Saint-Esprit, le suppléant de guider et de bénir ceux à l'autorité desquels nous sommes soumis, afin qu'ils puissent remplir leur devoir avec sagesse et fidélité pour le bien spirituel et temporel de notre peuple.

De plus, dans votre sermon du jour, vous voudrez bien traiter le sujet du Jubilé de Diamant du Canada, prenant occasion de la circonstance pour expliquer aux fidèles soumis à votre charge pastorale tout ce que renferme de signification profonde le titre de bon citoyen, et partant quel devoir c'est pour nous d'aimer notre pays d'un amour pur et sincère, d'un amour subordonné seulement à l'amour que nous devons à Dieu, d'un amour qui implique toutes les obligations et les responsabilités auxquelles nul homme ne saurait se soustraire sans enfreindre les enseignements du Divin Maître.

Daigne le Seigneur: Tout-Puissant qui règne sur nous et qui guide les destinées des nations et des nations répandre ses bénédictions sur le pays de nos affections. Puissent se réaliser sa justice régner toujours au milieu de nous! Et qu'il daigne imprimer profondément dans nos esprits et dans nos cœurs cette leçon que, comme nation ou comme individu, nous ne saurions être grands qu'en tant que nous nous attachons à lui et que nous nous conformons notre conduite aux enseignements de ses divins Commandements.

Votre tout dévoué en N.S.

ALFRED-ARTHUR

Archevêché de Winnipeg.

## ANCIENNE RELIGIEUSE DE L'OUEST MORTE AU TONKIN

Mère M. de l'Eucharistie, de la communauté de N.-D. des Missions, avait fondé les maisons de Grande Clairière, Man., Wolsley et Régina, Sask.

On nous communique l'article suivant paru dans l'*Avenir du Tonkin*:

Les Sœurs de Notre-Dame des Missions de la petite communauté de N.-D. des Missions, qui viennent d'éprouver une grande perte dans la personne de Mère M. de l'Eucharistie, dans le monde Marie-Pauline, prieuse des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de la Sainte-Trinité.

Mère Marie de l'Eucharistie était née à Beau (Ain) le 16 décembre 1871. En juillet 1891, elle entra en communauté chez les religieuses de Notre-Dame des Missions, 14 rue de Montauban, à Lyon, où elle fit profession le 26 juillet 1894.

Envoyée dans la maison de Deuil en Angleterre, elle y apparut vite en langue anglaise quelle parlait avec une grande facilité.

Le 11 avril 1898, elle faisait partie des quatre fondatrices de la première maison de la communauté de N.-D. des Missions à Grande-Clairière, au Manitoba, dans le Canada.

Le 15 décembre 1904, elle fut envoyée comme prieuse et fondatrice de la maison de Wolsley, en Saskatchewan, dans l'Ouest canadien.

En août 1907, elle est prieuse de Régina dans la même province de Saskatchewan.

Deux ans après, elle est nommée prieuse provinciale des maisons de la congrégation dans les Indes, charge qu'elle remplit six années. On a beaucoup dit de sa vie, de sa piété et de son dévouement à la cause de la Congrégation pour trois ans.

Mais le souvenir qu'elle a laissé aux Indes est resté, elle a été envoyée avec son titre de prieuse pour une nouvelle période de six années, pendant lesquelles elle arriva à fonder cinq maisons: deux au Bengale, deux au Siam.

Quand il se fut agi de créer des maisons de sa congrégation au Tonkin, il fallut une personne d'une grande délicatesse, de beaucoup de jugement et d'une grande étendue de cœur. Les Sœurs allèrent à l'Indochine, elles venaient remplacer nos Sœurs de Saint-Paul de Chartres, dont le

crucifixion n'était plus suffisant pour soutenir toutes leurs œuvres: ce fut la Mère Marie de l'Eucharistie qui fut encore choisie. Arrivée à la fin de sa petite communauté le 22 octobre 1904, elle passa à Hanoi, où elle se mit en relations avec la Mère Marie Provinciale des Sœurs de Saint-Paul, qui put distinguer en elle une personne de bien à lui faire premier ordre.

En effet l'avenir le prouva. Sa piété était profonde et de son bien ses manières de faire laissent entrevoir une très grande distinction. Son dévouement était absolu, ne voyant dans les pauvres malades amantiques que la personne même de Jésus-Christ.

Vers le mois de décembre dernier, quelques cas de choléra s'élevèrent produits dans la région de Phat Diem, Mère M. de l'Eucharistie et toutes les Sœurs de sa communauté se firent inoculer le sérum anticholérique. Confiante, elle laissa librement à son dévouement et se mit à recevoir dans son établissement et à soigner elle-même tous ceux qui étaient atteints du choléra.

Atteinte à son tour, le 2 mai dans l'après-midi, la maladie fut foudroyante. Douze heures après les premiers symptômes, malgré les soins empressés et éclairés de ses Sœurs et du médecin auxiliaire de l'Aspérance médicale, elle rendit le dernier soupir. Son enterrement fut des plus solennels, célébrés par la communauté au milieu des prières et des pleurs au champ du repos.

Nous nous inclinons très bas devant cette noble Française qui a consacré sa vie au service de Dieu et du dévouement, l'abolition et le désintéressement en tant de régions et qui fait honneur à ses deux patries: le Tonkin et la France!

TROIS-RIVIÈRES, P. Q. — Le sénateur Hippolyte Monplaisir, âgé de 89 ans, est mort à la suite d'une attaque de paralysie. Il avait été nommé sénateur par sir John Macdonald, premier ministre de la Confédération.

M. Norris, qui a fait adopter contre les intérêts des lois d'exception, reste un des membres indésirables du parti libéral provincial.

Léo-Paul DESROSIER (Le Devoir)



## CE QUE DISENT LES JOURNAUX

### Le rôle de la presse indépendante

Le Bien Public (Joseph Bernard):

Notre estimable confrère de l'Ouest, la *Liberté*, de Winnipeg, qui vient de fonder la quatuorzième année de sa fondation, faisait au sujet du journal indépendant, de très sages réflexions. Comme le *Bien Public* aux Trois-Rivières, la *Liberté* de Winnipeg mène franchement la discussion sur tous les problèmes d'intérêt public, civils et religieux. Mais pas plus que nous la *Liberté* n'entend se taire sur les questions de portée politique, sous le prétexte qu'elle veut se tenir en dehors des partis.

Notre vaillant confrère de l'Ouest veut protester en pensée à ce sujet. Il écrit entre autres choses: "S'intéresser absolument de combattre en faveur de questions purement politiques ne signifie pas que nous nous abstenions de discuter toute question où il entre de la politique. Si s'en présentera, c'est inévitable, on se verra en jeu des intérêts religieux et nationaux. Fuir le débat, refuser d'y prendre part et de dire à nos lecteurs où se trouve la vérité serait une lâcheté et un manque de sincérité."

Puis ce journal de l'Ouest, qui a tant fait dans les lettres pour la défense de la langue et de la religion des nôtres là-bas, dit que c'est surtout l'esprit de parti aveugle qui a été l'ennemi de l'intérêt religieux et national. Il ne veut pas de la participation aveugle, mais il veut que les actes de chaque parti soient discutés et appréciés impartialement. C'est à l'Assemblée Législative du Manitoba que se passent les lois, et la *Liberté* prétend avoir son droit à dire sur la politique qui fait de bonnes ou de mauvaises lois.

La manière de voir de notre confrère de l'Ouest est bien la nôtre, et nous croyons comme lui que la presse vraiment indépendante joue un rôle nécessaire dans l'orientation de l'opinion publique.

### Le programme des journaux indépendants

Le Courrier de Saint-Hyacinthe (Harry Bernard) commente le programme de la *Liberté*:

Ce programme, car c'est là un programme, est celui de tous les journaux indépendants: une opinion indépendante, une attitude indépendante, un refus de sacrifier aux deux politiques de l'heure, mais se réserver le droit d'exprimer librement les hommes et les événements. Car indépendance politique ne veut point dire neutralité en politique. Et le journal indépendant, loin de se tenir en marge de questions d'ordre politique, prend une attitude particulière, il analyse en elles l'idée qui compte, les dessous qu'un explication, pas, pèse le poids et l'importance, dégage le vrai du faux, le bien de l'obscure, fait part de la vérité et celle de l'illusion.

Les journaux de ce genre, qui ajoutent à leur titre d'indépendants ceux de catholiques et de nationaux, attachent une attention particulière à tout ce qui, dans le domaine politique, présente un intérêt religieux ou national. C'est ainsi qu'ils surveillent les projets de loi, en indiquant les points faibles, dangereux ou légitimes, qu'ils préviennent le peuple contre telle mesure, approuvent telle

### A propos de la plainte d'un Manitobain

L'Action Catholique (Thomas Poirier):

"Nous avons signalé de quelle manière on reçoit dans les provinces de l'Ouest des journaux de Canadiens qui veulent venir des Etats-Unis, cherchant à obtenir des terres. Nous avons marqué la réponse qu'ils reçoivent: "Impossible, ces terres sont exclusivement réservées aux colons qui nous viennent d'Europe".

Ce jour-là même, nous recevions du Manitoba une plainte nouvelle. Il s'agissait, cette fois, d'un Canadien du Canada, mais qui ne se sera peut-être pas longtemps en route au retour par la même manière.

Il avait appris que des terres cédées, il y a quelques années, aux colons de la province de la grande guerre, demeurent abandonnées. Il se présente pour en obtenir une.

Celui-là aussi reçoit la réponse décevante: "Nous ne pouvons pas vous réserver ces terres, car elles sont exclusivement réservées aux colons qui nous viennent d'Europe".

Après nous avoir raconté comment il n'avait pas obtenu, lui Canadien, les terres canadiennes, il laisse échapper ce reproche:

"Vous voyez que c'est injuste, à l'occasion du soixantième anniversaire de la Confédération!"

Nous comprenons facilement la tristesse de ce Canadien voulant demeurer au pays, s'attacher au sol de son pays, et qui se voit éconduit sous le prétexte qu'il n'est pas un colon de la vieille Europe.

Nous comprenons mieux encore la tristesse de ce descendant des fondateurs du Canada, de ce fils des pionniers de sa province, qui se voit refuser une terre dans son pays, dans sa province. On a décidé que cette terre sera occupée par un colon d'outre-océan.

Il y a, en effet, de quoi s'attrister quand nous voyons le colon d'Europe venir se à nos frais, s'établir dans notre domaine avec notre secours; quand nous voyons, d'autre part, le Canadien expatrié parce qu'il ne lui a pas aidé à temps, et vouloir repartir, ne recevant qu'une légère dédommagement du prix de son passage, quand enfin le Canadien veut s'établir chez lui et ne reçoit rien, et songeant, pas même un trait à acheter.

Nous aurons cru qu'à l'occasion du soixantième anniversaire de la Confédération canadienne on s'efforcera au moins de placer le Canadien sur un pied d'égalité avec l'étranger délaissant nos rivières. Il n'en est rien.

C'est certainement pas réjouissant.

















<sup>4</sup> Publiée par l'Association Libérale

<sup>4</sup> Publié par l'Association Libérale de Saint-Basile.





Canada qui succède à S. G. Mc  
Maria, s'embarquera ici, à bord de  
"Empress of Scotland" vers le  
juillet prochain, en route vers le Ca  
nada.

# LES ABELLES

Cette année les papiers d'habillage pour le 14 juin ont été, en général, mieux travaillés qu'au printemps que les abeilles hivernées au pays. Cependant il y a d'heureuses exceptions. Ceux qui s'y sont mélangés les ont trouvés au bout de caves et de brouillards, mais ils n'ont pas été assez soigneusement forés des colonies qui paient de la peine pour les abeilles, et ont été récompensés par leur trouble et de leurs dépense, parce que les abeilles les ont fait travailler sans travail, fort à l'extérieur, sans s'occuper du mauvais temps et du froid. La reine, voyant les provisions abaisser, a pu de quelques jours, on ne trouve ni œufs ni colonies, mais les colonies ont été et sont toujours en train de travailler, car elles ont été forcées de travailler fort à l'extérieur, sans s'occuper du mauvais temps et du froid. La reine, voyant les provisions abaisser, a pu de quelques jours, on ne trouve ni œufs ni colonies, mais les colonies ont été et sont toujours en train de travailler, car elles ont été forcées de travailler fort à l'extérieur, sans s'occuper du mauvais temps et du froid.

Il est important de noter que les colonies sont fortes et promettent beaucoup pour la saison de miel. Nous avons vu comment mettre un rucher d'habillage, en réalité, quand on va bien au bout de 5 ou 6 jours, on trouve des œufs en quantité et on peut laisser faire la colonie deux ou trois semaines sans l'ouvrir. Mais si, au bout de quelques jours, on ne trouve ni œufs ni colonies, qu'il faut alors, si on n'a aucune autre colonie forte dans le rucher? Le moyen le plus sûr est d'essayer de se procurer une reine ailleurs, en écrivant à ceux qui en ont à vendre. Pour ceux qui ont un service de maille électronique, le studio peut apporter une reine, en quelques jours. Pour ceux qui sont assez éloignés des centres et qui devraient attendre au-delà de 12 à 15 jours, ce serait un peu mieux. Mais on trouve des colonies chez eux au printemps et qu'ils ont une ruche très forte, ils peuvent ouvrir cette ruche et trouver un cadre de couvain bien en cadre de couvain introduit dans la ruche, on peut le faire, on le trouve et on le met en cadre de couvain. Il est probable que la colonie s'élèvera une reine sur ce cadre. Cependant, il faut bien surveiller ce cadre, car il peut arriver que les abeilles ouvrières se mettent à pondre sur un autre cadre et même en assez grande quantité pour tromper l'apiculteur. Ces œufs ne vaudront rien et ce sera à recommencer pour avoir une reine. Cependant, en examinant bien le cadre de couvain introduit dans la ruche, on pourra voir au bout de cinq à six jours une alvéole de reine, qui se reconnaît bien des autres. Il arrive aussi, souvent, dans ce cas-là, qu'on en construit plusieurs. On gardera la plus avancée et on détruira les autres. Si le temps devient chaud pendant plus de deux jours, on ne sera pas obligé de surveiller les colonies, mais le temps de surveiller les colonies fortes pour les empêcher d'essimer. Un des moyens les plus sûrs, c'est de donner de l'espace à la reine. Nous verrons comment.

## Un remède efficace contre la rouille

Ottawa — Le conseil national des recherches scientifiques a sa réunion à Ottawa annonce qu'une découverte importante a été faite pour combattre la rouille du blé qui fait perdre chaque année des millions de dollars aux cultivateurs canadiens, surtout de l'Ontario. Les détails de cette importante découverte ne seront annoncés que plus tard.

## Le prince de Galles arrivera le 29 juillet

Ottawa — Le programme de la visite du prince de Galles et du premier prince de Galles, le prince Charles, qui concerne l'Est du Canada. Arrivé à Québec le vendredi 29 juillet; départ dimanche après-midi, 31 juillet, pour Montréal; arrivée à Ottawa le 2 août et départ dans la soirée du 4 pour Toronto où la journée du lendemain sera consacrée à diverses réceptions. Le reste du programme est à l'étude.

## Le Comité de Propagande La Verendrye

Les brochures suivantes sont expédiées franco: Exploit de Dollard, abbé Follin, 10 sous. Le Dollard revisité, abbé Grondin, 10 sous. L'enseignement classique, R. F. Caugh, S. A., 10 sous. Méditations patriotiques, abbé Liénel Grondin, 10 sous. La vieillesse des hommes, E. Montpetit, 10 sous. Les institutions de crédit, Beaudry-Lévesque, 10 sous. Consignes de demain, Pierre Moreau, 10 sous. La culture française, Henri d'Arles, 10 sous.

La mission de La Motte, Follin, 10 sous. Cette liste est à déduire, on peut s'adresser aux commandes de la Société de Propagande La Verendrye, 385, rue d'Eschambault, Québec, 10 sous.

1. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	21. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
2. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	22. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
3. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	23. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
4. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	24. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
5. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	25. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
6. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	26. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
7. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	27. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
8. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	28. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
9. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	29. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
10. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	30. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie

### GRADE V (Classe A) - Médaille d'argent de la Société Saint-Jean-Baptiste

1. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	21. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
2. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	22. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
3. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	23. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
4. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	24. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
5. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	25. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
6. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	26. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
7. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	27. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
8. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	28. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
9. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	29. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
10. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	30. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie

### GRADE VI (Classe B) - Médaille de la Société Saint-Jean-Baptiste

1. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	21. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
2. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	22. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
3. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	23. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
4. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	24. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
5. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	25. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
6. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	26. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
7. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	27. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
8. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	28. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
9. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	29. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
10. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	30. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie

### GRADE VII (Classe C) - Médaille de la Société Saint-Jean-Baptiste

1. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
2. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie

1. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	21. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
2. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	22. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
3. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	23. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
4. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	24. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
5. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	25. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
6. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	26. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
7. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	27. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
8. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	28. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
9. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	29. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
10. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	30. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie

### GRADE VIII (Classe D) - Médaille d'argent de la Société Saint-Jean-Baptiste

1. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	21. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
2. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	22. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
3. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	23. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
4. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	24. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
5. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	25. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
6. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	26. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
7. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	27. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
8. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	28. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
9. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	29. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
10. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie	30. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie

### GRADE IX (Classe E) - Médaille d'argent de la Société Saint-Jean-Baptiste

1. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie
2. Anne Carrière	École Saint-Joseph, La Broquerie

(A suivre en troisième page)





